

il prit dès lors S. Vincent de Paul comme confesseur et guide spirituel,

Le saint l'envoya tenir compagnie à plusieurs des prêtres de sa congrégation dans différentes missions qu'ils donnaient, et il travailla dans cette nouvelle sphère avec autant de zèle que les missionnaires, ses guides. Comme il avait des revenus considérables il contribua puissamment de ses deniers à défrayer les dépenses de ces missions, et ne manqua pas de procurer tous les secours spirituels aux districts qui relevaient de sa juridiction. De l'avis de S. Vincent de Paul il fut ordonné prêtre en mai 1633; il avait alors vingt-cinq ans. Afin de mieux se préparer à célébrer dignement sa première messe, il fit une retraite d'un mois entier après son ordination, et interrompit à cet effet ses études et ses œuvres de charité.

Et ce ne fut qu'après cette retraite d'un mois qu'il osa offrir le saint sacrifice de la messe pour la première fois. Depuis ce jour la dévotion au Dieu eucharistique et à sa sainte mère semble avoir entièrement pris possession de son âme.

S. Alphonse de Liguori peut être regardé comme le nouvel apôtre de la dévotion au Saint-Sacrement et à la Sainte-Vierge. Par ses sermons et par ses écrits il travailla sans relâche à allumer ces deux dévotions dans les cœurs de ses compatriotes et même de tous les fidèles. Ce que S. Liguori, fit en Italie M. Olier s'efforça avec beaucoup de succès à le produire en France près d'un siècle plutôt.

Sous plusieurs rapports ces deux grands serviteurs de Dieu se ressemblaient beaucoup; mais cette ressemblance est surtout frappante par la dévotion au Saint-Sacrement et à la Sainte-Vierge. En ce point, et même en toute manière, la vie de M. Olier est une leçon très édifiante et très instructive pour les prêtres séculiers, auxquels, en outre, il présente dans ses ouvrages des moyens admirables d'entendre la perfection de leur état. Cet homme de Dieu se distingua principalement par son esprit de sacrifice, son humilité et son zèle pour le salut des âmes; et ces vertus, il travailla avec un succès remarquable à les inspirer aux séminaristes qui eurent le bonheur inappréciable d'être formés par cet homme appelé par Dieu à poser les fondations des séminaires de France.

On peut affirmer avec assurance que M. Olier eut une vision miraculeuse qui l'avertit qu'il était destiné par Dieu à cette œuvre importante. Dans une réunion de la congrégation des Rites, le sous-promoteur de la Foi déclara positivement "qu'on ne saurait douter de la vérité de cette vision."